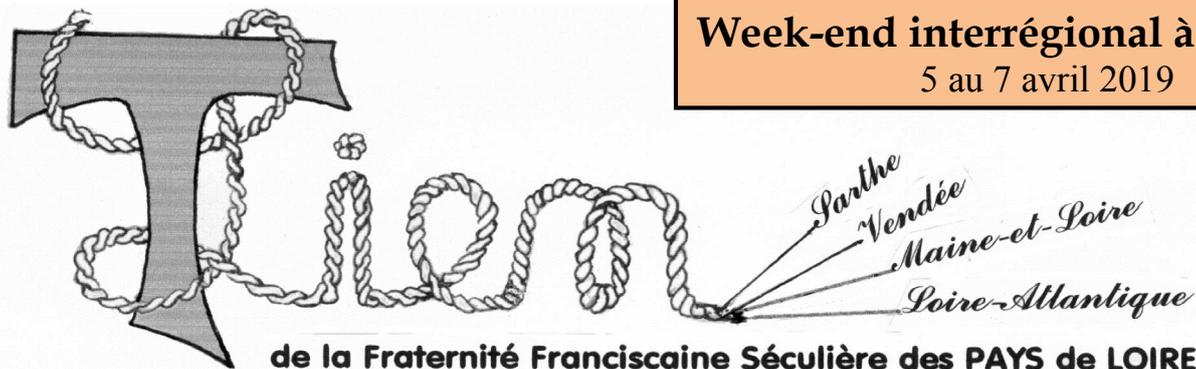


## Week-end interrégional à Pontmain

5 au 7 avril 2019



### ÉDITORIAL

Chers frères et sœurs,

C'était avec une grande joie que les membres de l'assemblée régionale et moi-même avons accueilli les frères et sœurs de la famille franciscaine pour ce premier week-end interrégional à Pontmain du 5 au 7 avril 2019. Les participants sont venus de notre région, mais également des régions voisines : Bretagne, Centre et Normandie.

Nous étions près de 200 membres de la FFS réunis pour cette occasion. Je peux affirmer que chacun a contribué à la réussite de ce week-end.

Rappelons les raisons qui nous ont fait choisir ce lieu marial :

Souvenons-nous que François se laissait conduire par l'Esprit Saint, et à la question : « Seigneur que veux-tu que je fasse ? », il obtint cette réponse : « Va et répare mon Église ! ». Maintes fois le Seigneur lui montra ce qu'il devait faire. François a besoin de ses frères pour confirmer ce qu'il porte comme appel.

François aimait également d'un amour indicible la mère du Christ Jésus, l'humble servante du Seigneur, toujours disponible à sa parole et à ses appels ; il l'a voulue comme protectrice et avocate de sa famille.

Pour revenir sur les motifs de notre présence dans ces lieux, il faut revenir au week-end de l'Ascension 2017. Alors que j'étais avec des membres de la marche de la « route d'Assise de 2008 » nous avons fait une halte à Pontmain pour nous détendre. C'est dans la basilique que la nécessité d'un rassemblement franciscain est apparue comme une évidence. Comme si Marie me soufflait son désir profond : « J'attends les membres de la famille franciscaine dans cette basilique ! »

Ce projet s'est réalisé lors de ce week-end interrégional. Nul ne connaît les voies du Seigneur, ni les raisons pour lesquelles Marie désirait notre présence en ce lieu. Le contenu du « Livre d'or » rempli en fin de week-end par de nombreux participants apporte peut-être un début de réponse :

**"En ce lieu, nous avons reçu un bouquet de grâces au parfum de promesses !"**

*Merci Marie !*

**Claire Hulot, Ministre régionale**

 **Weekend interrégional Pontmain**

Vendredi 5 avril au dimanche 7 avril 2019



*« Mais priez mes enfants,  
Dieu vous exaucera en peu de temps.  
Mon Fils se laisse toucher ».*



# Rétrospective

## Vendredi 5 avril

Dès l'après-midi, une équipe est là et s'active pour préparer l'accueil de la Fraternité Séculière de saint François : décoration, fléchage des chambres, des salles, etc.

Les marcheurs se sont donné rendez-vous. Qui a dit que c'était réservé aux jeunes ? La sœur Paule, 92 ans, n'arrive pas la dernière, tout en trouvant que les organisateurs qui n'avaient annoncé que 8 kilomètres avaient dû se tromper. Une petite bruine couvre leurs imperméables.

Au « Bocage », un des lieux d'accueil des pèlerins de Pontmain, le personnel nous accueille gentiment. Nathalie, la directrice nous racontera plus tard, avec son accent bordelais, l'histoire de cette maison : un ancien petit séminaire des Oblats de Marie Immaculée, venus s'installer à Pontmain au lendemain de l'apparition. Cette grande maison a été réquisitionnée pendant les différentes guerres, en 1870 par les Allemands, en 1914 par les Français, pour servir d'hôpital militaire. Elle est transformée aujourd'hui en maison d'accueil pour les pèlerins. Une aile est réservée aux anciens Oblats de Marie Immaculée (une vingtaine) dont la plupart ont été missionnaires dans le monde entier.



Retrouvailles et repas. **Geneviève** nous accueille et multiplie les bons conseils pour favoriser notre séjour. Tout le monde se retrouve dans l'église paroissiale. Le père Renaud Saliba, recteur de la basilique, nous raconte l'histoire de l'apparition. En pleine guerre (1871), alors qu'un froid terrible, comme c'est l'hiver, s'est abattu sur la campagne, le désespoir est dans les chaumières. Trente-huit hommes de ce village de 800 habitants ont été mobilisés dont on est sans nouvelles. Le message de Marie ne ramènera pas les hommes partis au front, pas plus qu'il ne permettra à la France de gagner la guerre, mais il mettra l'espérance au cœur des habitants. Ce message ne vaut-il pas pour notre époque un peu bouleversée ?

Nous prenons nos flambeaux dans la nuit, faisons le tour de la basilique jusqu'à la grange, pour finir en priant devant la statue de la Vierge. Le vent souffle fort et nos flambeaux ont du mal à rester allumés. La rencontre franciscaine démarre sous la note de l'espérance... c'est une lumière dans notre nuit qui n'efface pourtant pas nos difficultés.

## Samedi matin

Le jour se lève, un peu gris... Les plus matinaux se retrouvent à l'oratoire pour le chant des Laudes canoniques. À neuf heures, Dominique Plaud est à l'orgue et la prière démarre la journée pour tout le monde.

Alain est au micro et, pendant tout le week-end, rappellera les horaires, aiguillera les égarés et nous donnera de multiples conseils...

Claire, la ministre régionale ouvre la rencontre, accueillant les 180 présents (108 des Pays de Loire, 37 de la Bretagne, 16 de Normandie, et 7 du Centre). Bienvenue aux représentants des instances nationales, aux sœurs franciscaines (la sœur Générale des Petites Sœurs de saint François, Annie Audineau est là).

François Delmas-Goyon est le premier conférencier... philosophe, théologien, formateur dans le diocèse de Versailles, membre du conseil de rédaction des « Cahiers de spiritualité franciscaine », il est un des traducteurs de la nouvelle édition critique des sources franciscaines. Ce matin, il nous parle de Marie dans les écrits de François d'Assise.



La messe qui suit aura lieu dans la « glacière », la grande église (non chauffée) du « Bocage », mais ô combien magnifique. Les frères du premier Ordre (deux franciscains, un conventuel et un capucin) sont là pour présider la célébration. L'homélie chaleureuse du frère Dominique réchauffe les cœurs sinon les pieds...

## Samedi après-midi

Un article d'Ouest-France a présenté notre rencontre interrégionale.

Le frère Marcellin marque son originalité en tombant malade. Pris en charge par notre docteur Alain, il est envoyé à l'hôpital mais reparaît le lendemain matin en pleine forme.

Après la prière introductive, Marie, ministre de la Jefra, présente la Jeunesse franciscaine et François les « Cahiers de spiritualité franciscaine ».

Pierre Moracchini commence sa première conférence sur la « dévotion mariale dans l'histoire franciscaine ». Les photos d'œuvre d'art projetées accompagnent son discours et nous font faire le tour du monde et parcourir des siècles...

De petits carrefours permettent de mieux se connaître, de discuter, d'échanger nos découvertes et de préparer des questions. Les deux conférenciers ne pourront qu'amorcer quelques réponses aux nombreuses interrogations.



Rendez-vous à la basilique après le repas du soir. Les fraternités ont préparé de grands panneaux exposés à l'entrée, montrant leur composition et leurs activités... Tout l'après-midi, les plus jeunes liés à la fraternité de Cholet ont préparé le spectacle, mis des décors dans le sanctuaire : une porte (Assise...), un clocher-mur... quelques symboles devant lesquels ils vont jouer le « mystère de François ». Habitants, pèlerins sont venus remplir la basilique et 500 personnes assistent au spectacle. Mimes, prières et chants se succèdent nous faisant suivre le parcours de la conversion de François, sa recherche, les conflits avec sa famille, l'arrivée des frères, des sœurs, des laïcs et son projet de fraternité éclate quand les enfants terrorisés par le méchant loup entament avec ce monstre une ronde folle.

## Dimanche matin

La librairie est ouverte et le libraire Pierre, accompagné de Marie-Christine conseillent et vendent les dernières productions sur saint François ou la Fraternité séculière.

Les représentants du National, Claire, Christine et Dominique présentent la revue de la Fraternité franciscaine « Arbre » en faisant appel à des volontaires pour rejoindre le comité de rédaction. Il est important que notre revue soit bien branchée sur la vie et les questions des sœurs et des frères.

Pierre Moracchini reprend la parole et continue avec l'aide d'œuvres d'art de faire revivre quelques personnages franciscains marials (il paraît que le pluriel de marial est plutôt marials que mariaux !). Le temps lui manque pour arriver au 20<sup>ème</sup> siècle... à suivre.

Grand-messe à la basilique. Nous nous joignons aux autres pèlerins : Indiens, Angevins, etc... qui, ce jour, sont à Pontmain. Le recteur préside la messe et les jeunes de Cholet animent les chants. Photo-souvenir de tout le groupe sur les marches de la basilique.

## Dimanche après-midi

François Delmas-Goyon va terminer le cycle de conférences de notre rencontre en nous parlant de Marie dans l'enseignement du magistère depuis Vatican II.

Et la ministre régionale, Claire, remercie tous ceux qui ont participé à faire de ce week-end une belle rencontre, fraternelle, enrichissante et prometteuse pour l'avenir. Elle a clôturé ce temps fort en rendant grâce au Seigneur et en soulignant le rôle majeur de Marie.

Ainsi se terminait l'épisode de l'évangile médité à la messe de ce samedi : « *ils s'en allèrent chacun chez soi...* » (Jean 7, 53) convertis, ravis, changés, contents... étonnés... chacun rajoutera les qualificatifs qui correspondent le mieux à ce qu'il a vécu...

**Dominique Pacreau**



**Revivez en images ce week-end**  
en visionnant sur "YouTube" le **film** réalisé par Vincent  
par le lien suivant :  
<https://youtu.be/eFUAEvFeUKU>  
et en lisant le **compte-rendu illustré** d'Alain  
sur le site des "laïcs franciscains des Pays de la Loire" :  
<http://www.laicsfranciscains-paysdeloire.fr/articles.php?lng=fr&pg=1202&mnuid=2&tconfig=>



# la place de Marie dans la spiritualité franciscaine

Voici quelques informations glanées des exposés des deux intervenants au cours de ce week-end à Pontmain !

## 1. Marie dans les écrits de François d'Assise



Quel est le contexte de la piété mariale de François ?

La vie de toute la société au Moyen-Âge est réglée par l'Église et les fêtes liturgiques. Depuis le 5<sup>ème</sup> siècle (concile d'Éphèse en 431), on dit de Marie qu'elle est « mère de Dieu ». Elle apparaît au peuple chrétien plus proche qu'un Dieu qui semble lointain. Saint Bernard (mort en 1153) développe la piété mariale.

Au temps de saint François, cette piété se développe à partir de trois moments de la vie de Marie : l'Annonciation, la Nativité de Jésus et la souffrance de Marie au pied de la croix.

La prière de François est toujours trinitaire et puise sa source dans la liturgie. Ce n'est pas un théologien de métier et c'est en écoutant la messe qu'il s'instruit des Écritures. Dans deux textes, il développe un peu sa vision de Marie :

- Dans *l'antienne des Psaumes des mystères du Seigneur Jésus*, il parle de Marie comme fille du Père, mère de Jésus et épouse de l'Esprit Saint.
- Dans la longue *Salutation de la bienheureuse Vierge Marie*, il fait le parallèle entre Marie portant le Christ dans son ventre et l'eucharistie. Marie est le palais, le tabernacle, la maison du Seigneur.

Il est sensible au réalisme de l'Incarnation et à Greccio célèbre la liturgie en recréant le cadre de Bethléem.

## 2. La dévotion mariale dans l'histoire de la famille franciscaine

Dans l'histoire, les dévotions mariales se sont exprimées suivant quatre grandes catégories :

- Sous forme de louange,
- En termes d'imitation... ce fut surtout chez les religieuses consacrées,
- Dans la compassion... joie et douleur,
- Et dans la forme la plus courante de l'intercession.

## 3. Quelques grandes figures mariales franciscaines

### La Communauté des Annonciades

C'est une congrégation fondée par Jeanne de France (1464-1505), fille de Louis XI et le franciscain Gabriel Maria (1460-1532). Toute leur spiritualité est centrée sur la suite du Christ en vivant comme l'a vécue Marie, première disciple de son fils.

### La doctrine de l'Immaculée Conception

Ce dogme n'est pas lié à celui de la virginité de Marie dans la conception de Jésus. Il dit que Marie a profité à l'avance de la rédemption apportée par Jésus et qu'elle n'a pas pu, comme les autres humains, être entachée à sa naissance par le péché originel. Cette croyance fut très controversée jusqu'à la proclamation du dogme en 1854. Saint Bernard et saint Thomas d'Aquin étaient contre et en général les Dominicains. Des Franciscains comme Duns Scot et d'autres prédicateurs franciscains après lui, l'ont au contraire défendue.

Les représentations artistiques de Marie Immaculée sont très nombreuses, en particulier en Espagne : Murillo, par exemple.

### La couronne franciscaine

L'historien franciscain Luc Wadding (mort en 1657) remet au goût du jour la pratique de la couronne franciscaine. C'est une autre tradition que le rosaire. La couronne franciscaine compte 72 *Ave Maria* répartis en 7 dizaines avec autant de *Notre Père* et on médite à chaque dizaine sur les joies de Marie : l'annonciation, la visitation, la naissance de Jésus, l'adoration des mages, les retrouvailles de Jésus au temple, la résurrection et l'assomption. C'est une prière très biblique. On rajoute deux *Ave Maria*, pour rappeler les 72 ans que Marie aurait vécus sur la terre.

### Le culte de la Divine Bergère

Répandu en particulier par les Capucins, surtout au sud de l'Espagne (Isidore de Séville à la fin du 17<sup>ème</sup> siècle) : c'est Marie comme mère du Divin Berger.

### Sainte Béatrice de Silva

Toujours en Espagne, elle fonde l'ordre des Conceptionnistes, franciscaines cloîtrées vouées à la dévotion de l'Immaculée.

#### 4. Marie dans l'enseignement du magistère depuis Vatican II

Au concile Vatican II (1962-1965), un débat important eut lieu entre les évêques. Devait-on faire un décret spécial sur Marie ou introduire un chapitre concernant la Vierge dans la Constitution sur l'Église ? Ce fut cette dernière décision qui fut prise. Le chapitre 8 de la Constitution *Lumen gentium* sur l'Église concerne « *Marie dans le mystère du Christ et de l'Église* ». Le concile ne veut pas trancher sur « *des questions que le travail des théologiens n'a pas encore complètement élucidées* ».

Refusant de l'appeler corédemptrice ou comédiatrice – Jésus étant le seul médiateur entre le Père et nous – le concile reprend quelques passages de l'évangile (Cana, l'enfance de Jésus, après l'Ascension...) où Marie coopère, intercède pour le salut de l'homme... N'est-ce pas ce que nous lui demandons dans notre prière : « Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous... » ?

Plus tard, Paul VI (1974) dans une Lettre sur le culte à Marie parlera de Marie comme notre modèle car elle est celle qui :

- Écoute la parole de Dieu (l'Annonciation...),
- Prie (Magnificat...),
- Enfante (à l'Église de continuer...),
- S'offre au pied de la croix.

Elle devient ainsi éducatrice de la vie spirituelle pour chaque chrétien.

#### 5. Questions diverses

##### L'histoire de l'Angelus et des trois Ave Maria

Au concile de Clermont (1095), le pape Urbain II demande qu'on prie matin et soir pour les Croisés partis défendre le tombeau du Christ. Seule la ville de Saintes maintiendra cette pratique. Différents papes (Jean XXII, Calixte III) recommandent cette pieuse pratique. Louis XI ordonna de faire sonner les cloches pour implorer la paix dans le royaume de France... En 1476, le pape Sixte IV officialise les 3 *Angelus* quotidiens et la récitation des trois *Ave Maria*.

Une autre tradition dit que François d'Assise ayant vu les Musulmans prier ainsi à l'appel du muezzin du haut des minarets, demanda aux responsables de faire sonner les cloches pour appeler les chrétiens à la prière (Lettre aux chefs des peuples).

Saint Léonard de Port Maurice (franciscain mort en 1751) diffuse la pratique des trois *Ave Maria* (il propage aussi le Chemin de croix). Un capucin, Jean-Baptiste de Cheverny se fait l'apôtre de cette dévotion au début du 20<sup>ème</sup> siècle, avec un immense succès. Son successeur entreprend la construction de la basilique de Blois, en l'honneur de Notre-Dame des trois *Ave Maria* (plus tard Notre-Dame de la Trinité).

Les prédicateurs populaires proposaient cette pratique pour sa simplicité. On a peu de temps pour prier... voilà une « recette » : dites trois *Ave Maria* en pensant aux trois personnes de la Trinité : le Père tout puissant qui vous aime, le Fils que le Père vous a donné comme témoignage de son amour et le saint Esprit qui vous habite. Vous pouvez prier ainsi partout et tout le temps (dans le métro...). C'est ainsi que le chapelet est la prière des pauvres...

#### Les laïcs franciscains réunis en Mayenne

Ils sont 200, venus du Grand Ouest, à se retrouver à Pontmain jusqu'à demain. L'occasion de « faire connaître » le mouvement.



« En France, nous sommes 3000 membres et sympathisants dans le Tiers-Ordre franciscain, appelé Fraternité franciscaine séculière de nos jours ». L'association pieuse laïque a été fondée en 1221 par saint François d'Assise. « Dans les Pays de la Loire, nous sommes un peu plus de 300, répartis dans une trentaine de fraternités. »

Pour la première fois, sous l'impulsion de Claire Hulot, responsable régionale, un week-end avec plus de 200 laïcs franciscains du Grand Ouest (Bretagne, Centre, Normandie et Pays de la Loire) est organisé à Pontmain, en Mayenne. « C'est l'occasion pour nous de partager un moment de vie, de prier, d'échanger, de nourrir notre réflexion et notre foi ».

Plusieurs conférences sont proposées avec François Delmas Goyon, diplômé en philosophie et théologie, actuellement formateur pour le diocèse de Versailles et directeur de rédaction des *Cahiers de Spiritualité Franciscaine* et le docteur en histoire et rédacteur en chef de la revue *Études Franciscaines*, Pierre Moracchini.

« Deux spécialistes ».

Ce soir la troupe Laudato si, « composée de membres de la fraternité de Cholet, chanteurs, musiciens, acteurs, âgés de 20 à 55 ans », présentera son spectacle *François, la joie de l'Évangile*, dans la basilique.

Ce n'est pas du prosélytisme. C'est aussi une manière de faire connaître le mouvement et de montrer sa modernité, même s'il a 800 ans. Face à nos problématiques, les réponses, simples et claires, de François sont toujours d'actualité et il n'y a pas besoin de croire pour venir nous voir ! »

Amour, paix, sobriété, humilité, respect : « La spiritualité franciscaine est un engagement à vivre une vie empreinte de valeurs humanistes, au service des autres et du bien commun. » Les clés du bonheur, « ça se partage, non ? »

Alix DEMAISON

Ce samedi 6 avril, à 20 h 30, à la basilique de Pontmain, en Mayenne. Entrée libre et gratuite.

#### Pourquoi François ne parle-t-il pas de Marie au pied de la croix ?

Le regard que l'Histoire a porté sur François a beaucoup changé dans l'Histoire. Le François du Moyen-Âge fut fortement critiqué au siècle des Lumières (Voltaire, par exemple) puis redécouvert au moment du romantisme. Au XX<sup>ème</sup> siècle, on a vu d'abord un François grand ascète auquel a succédé un François écolo. Quand on regarde les textes, c'est l'obéissance au Père qui marque sa vision du Christ, et donc de Marie, plus que les souffrances endurées.

#### Les apparitions

L'histoire franciscaine est abondante en apparitions ou révélations de Marie à des sœurs ou des frères. L'Église ne se prononce jamais sur les apparitions ou visions mystiques des uns et des autres mais elle dit (comme dans des endroits plus connus comme Lourdes, Fatima ou Pontmain) si le message annoncé par les voyants est conforme ou non à la vérité qu'elle enseigne.

**Dominique Pacreau**

# Salutation de la bienheureuse Vierge Marie

Marie-Ange Monsellier (Pays de la Loire) nous partage les représentations de la Vierge qui ont retenu son attention.



**Duccio di Buoninsegna**  
*Madonna dei francescani*  
 vers 1285 © DR  
 Sienne, Pinacothèque

(Les 3 Franciscains rendent  
 en fait le mouvement de  
 prosternation d'un seul)

**S**alut, Dame, reine sainte, sainte Mère de Dieu,  
 Marie, qui es Vierge faite église  
 et choisie du ciel par le Père très saint,  
 toi qu'il consacra avec son très saint Fils bien-aimé  
 et l'Esprit saint Paraclet,  
 toi en qui furent et sont  
 toute plénitude de grâce et tout bien.  
 Salut, toi son palais ;  
 salut, toi son tabernacle ;  
 salut, toi sa maison.  
 Salut, toi son vêtement ;  
 salut, toi sa servante ;  
 salut, toi sa mère,  
 et vous toutes, saintes vertus,  
 qui, par la grâce et l'illumination de l'Esprit saint,  
 êtes répandues dans les cœurs des fidèles,  
 pour faire d'infidèles des fidèles à Dieu.

*Saint François d'Assise*



**Statue de la**  
*Vierge Marie* © DR  
 Cathédrale  
 N.-D. des Anges  
 (consacrée en 2002)  
 Los Angeles



**Message de Marie aux enfants de Pontmain**  
 sur l'un des murs de la "Grange Barbedette"



**Guy François**  
*La Vierge Marie et l'Enfant Jésus*  
 apparaissant à saint François © DR  
 1620 pour l'église du Puy



**Bartholomé Esteban Murillo**  
*La Vierge à l'enfant*  
 dite à la serviette © DR  
 vers 1670 – Capucins de Séville



**Ksenija Jarosevaite (2014)**  
*La couronne franciscaine*  
 des 7 allégresses de Marie © DR  
 Vilnius (musée d'art sacré)

# Album - souvenir



*Le groupe sur les marches de la basilique de Pontmain*



*Claire Hulot*



*Pierre Moracchini et François Delmas-Goyon*



*Dominique Pacreau*



*Claire Dechenaux*



*Dominique Lebon*



*Christine Écault*



*La librairie*



*Monique Templon*



*Lydie Cavé et Dominique Plaud*



*Annie Lhoste et Brigitte Gandemer*



*Le conseil régional de la Fraternité franciscaine des Pays de la Loire*

## Témoignages



Voilà ce que nous avons appris à Pontmain sur **saint François** :

- Son humilité et son obéissance par rapport à l'Église ne se limitent pas aux déplacements à Rome pour faire valider sa Règle. Bien que novateur, il n'a pas créé une nouvelle liturgie, il s'est imprégné des prières liturgiques qui existaient avant lui et qui inspirent beaucoup ses écrits. Il a une "spiritualité liturgique et trinitaire" qui le rend fidèle à l'Église, obéissant au magistère, et qui le protège de toute hérésie.
- Son humilité, c'est sa désappropriation des biens spirituels.
- Sa minorité, c'est le refus de toute domination, de tout pouvoir sur les personnes : personne ne lui appartient, ce qui le protège de tout abus de pouvoir (contrairement à d'autres fondateurs ...).

Voilà ce que nous avons appris sur la **Vierge Marie** :

- Saint François la voit toujours co "glorieuse", c'est-à-dire première des élus et reine des anges.
- Son immaculée conception est "l'exception" qui confirme la règle selon laquelle nous sommes tous pécheurs. Elle était pleinement libre et aurait pu dire "Non".
- Sa virginité signifie un don total d'elle-même : elle ne garde rien pour elle.
- La conception virginale de Jésus, humainement impossible, nous montre que "rien n'est impossible à Dieu" (Luc 1,37) et annonce une autre impossibilité humaine : la Résurrection des morts.
- Marie intercède pour notre conversion en communion avec l'Esprit Saint, son époux, inspirateur et maître d'œuvre de notre vie spirituelle. Ils savent s'adapter à leur auditoire comme le montre bien l'apparition de Pontmain.
- Marie nous conduit toujours vers Jésus. Elle dit à sainte Jeanne de France que 3 choses lui plaisent : l'écoute des enseignements du Christ, la méditation de la Passion du Christ et l'adoration du Christ dans l'Eucharistie pendant la messe.



*Pierre Baudet (Pays de la Loire)*

Ah ! Quelle bonne idée de rassembler la famille franciscaine à Pontmain avec Marie, mère de Dieu, mère de Jésus. Un week-end fait de rencontres fraternelles, de joie, mais aussi de sérieux avec le Recteur sur l'apparition de Notre-Dame de Pontmain, en pleine guerre, Et le message de François Delmas-Goyon sur la dévotion à Marie dans le contexte médiéval. Loué sois-tu Seigneur, de m'avoir donné des frères et des sœurs !

*Michelle Poupart (P.S.S.F.)*



Personnellement, j'ai été saisie par :

- la simplicité du lieu et l'histoire de l'apparition de Marie sur le sol mayennais en ce 17 janvier 1871. Contexte historique que j'ai totalement découvert !
- la simplicité du message délivré par Marie aux 4 enfants de Pontmain : "**Mais priez mes enfants. Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher**". Invitation à persévérer dans la prière, la Foi et l'Espérance... Puissance de la prière qui peut arrêter le mal et stopper la progression de l'ennemi !
- la charité et la persévérance de l'**abbé Guérin** qui a su préparer les cœurs de ses paroissiens.
- le Mystère donné et prié par la troupe *Laudato Si'* dans ce beau sanctuaire marial.



- la messe du dimanche avec tous ces pèlerins réunis, autour de Marie, dans cette belle basilique !
- les laudes, le matin, dans l'oratoire pour commencer notre journée en Communauté.



- les rencontres et les nombreux échanges pendant les repas et les pauses.

Du fond du cœur, un immense MERCI à toute l'équipe organisatrice de ce 1er week-end interrégional et à toutes les "petites mains" qui ont contribué au bien-être de tous !

*Béatrice L. (Pays de la Loire)*



J'ai trouvé très intéressante la **veillée mariale** du vendredi soir. Pour se mettre en chemin avec Marie pendant ces 2 jours sur le thème "La place de Marie dans la spiritualité franciscaine", cette veillée était nécessaire et même indispensable, au vu des nombreuses personnes qui n'étaient jamais venues à Pontmain. Je l'ai constaté dans l'église paroissiale le vendredi, quand le recteur a demandé s'il y avait des personnes qui étaient venues dans ce lieu. Pratiquement tout le côté droit de l'église ne connaissait pas. Et puis surtout, le sens que l'on donnait à cette rencontre, c'était "l'Espérance"... c'est cela qui m'a interpellé pendant ces 3 jours. Vraiment, je suis heureux d'avoir participé à cette rencontre.



Le **spectacle** du samedi soir sur la vie de saint François, à la basilique : "François, la joie de l'évangile" ; c'était très bien. Je pense que tous les participants ont apprécié... et l'animation de la messe du dimanche matin avec ces jeunes dans la basilique, c'était vraiment joyeux.

Sur les conférences du samedi et du dimanche, j'ai noté sur un cahier. De là à me rappeler tout ce qu'ils ont dit. Non !... je ne pense pas. Je vois simplement que la Fraternité franciscaine est présente dans le monde entier au service des plus petits. Moi, j'aime bien.



Les **carrefours** ont permis de faire connaissance avec des personnes d'autres régions.

C'était très bien ainsi de pouvoir échanger et donner nos points de vue. Le fait de porter un badge permet aussi d'échanger et de faire le pas vers l'autre, en changeant de table chaque jour et à chaque repas. Formidable !

En tout cas !... Quelle organisation !... Quel travail en amont pour ne rien oublier !... Merci à toute votre équipe organisatrice.

*Georges Thomas (Bretagne)*



Pour nous, les conférences étaient plutôt intellectuelles (riches, c'est vrai) mais nous parlaient moins au cœur ! (ça vient moins toucher la foi.)

Temps très fraternel autour des **repas**.

Site très apprécié, près de Marie. Temps de prière mariale du vendredi soir très apprécié.

Belle organisation. Merci aux organisateurs, à toute l'énergie déployée.

*Valérie et Samuel Audusseau (Pays de la Loire)*

Quel bon week-end passé à Pontmain ! Riche comme toujours par la présence de quelque 200 frères et sœurs des 3 Ordres<sup>1</sup> qui forment notre famille franciscaine... Et aussi par la qualité des intervenants - des laïcs engagés et compétents.

Je n'étais pas partie pour le lieu (je ne suis pas a priori une fervente adepte des lieux d'apparitions mariales), mais c'était intéressant de découvrir la place de Marie - si discrète et néanmoins présente dans les évangiles - apparaître tout aussi discrète mais présente dans les écrits de François, et aussi de découvrir son influence au cours des siècles en Italie et dans toute l'Europe, puis à travers le monde puisque nos premiers frères sont partis deux par deux répandre "la Parole de Dieu" et le témoignage de saint François. De nombreuses communautés religieuses ont vu le jour sous la protection de la Vierge Marie en choisissant un nom en corrélation avec "La Belle Dame". Ainsi de nombreux et anciens couvents, de nombreuses églises et chapelles à travers le monde entier portent le témoignage de l'influence de la présence de Marie et de François. Près de Stockholm ou encore à Pondichéry, et jusqu'en Chine..., nous trouverons, si nous avons la chance de voyager, des églises ou des chapelles qui portent le nom de "Notre-Dame des Anges"... Tiens, tiens, est-ce là bien étonnant ? Et si nous ne voyageons pas, ou plus, il est pour moi bien bon et réjouissant de simplement y songer !

[...] Je ne peux vous rapporter tous les détails, seulement vous dire que les deux intervenants passionnés étaient... PASSIONNANTS.

L'autre grande richesse est celle de la rencontre de tant de nouveaux frères et sœurs en François avec qui on se reconnaît de suite sans crainte, en confiance. Cet accueil-là, cette qualité d'être les uns en face des autres et à côté les uns des autres valent la peine d'être vécus une première fois et c'est à nous qui avons goûté cette chance et cette joie fraternelle d'encourager tous ceux qui, dans nos équipes, n'ont pas osé la rencontre en dehors des rencontres locales... à y précipiter dès la prochaine invitation.

La famille de base et ce qu'on y vit ensemble sont sûrement indispensables : c'est notre pain quotidien, mais les rencontres proposées par l'équipe nationale ou une équipe régionale, c'est comme une invitation à une grande fête, comme à un mariage, c'est exceptionnel et tellement festif au fond de nos cœurs.

*Annie Dilhac (Normandie)*

## Remerciements

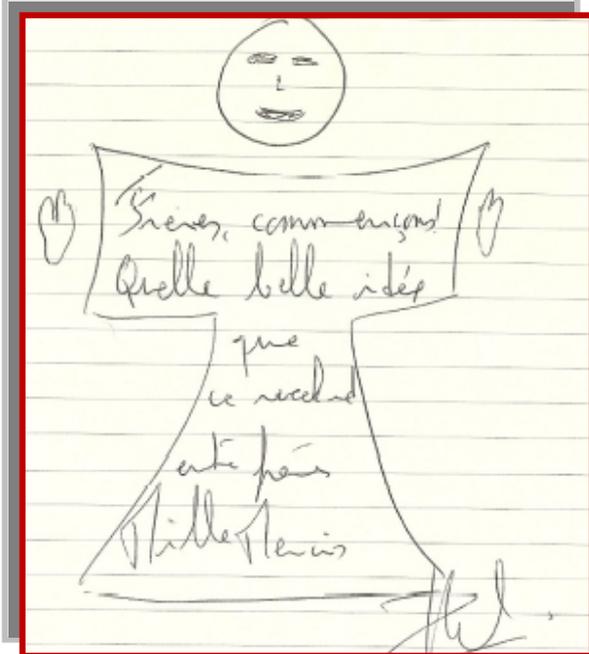


Le Conseil régional de la Fraternité franciscaine des Pays de la Loire remercie très chaleureusement :

- Pierre Moracchini pour sa profondeur, son approche historique et sa sensibilité mariale
- François Delmas-Goyon pour sa connaissance des écrits de saint François d'Assise et la passion avec laquelle il la partage
- Père Renaud Saliba qui nous a permis de découvrir Pontmain, sanctuaire marial
- Dominique, Claire et Christine du Conseil national pour leur présence
- les ministres des régions voisines grâce à qui ce week-end a eu une dimension encore plus fraternelle
- Pierre Dor, libraire et membre de la Fraternité franciscaine de Cholet pour sa participation et son don qui contribuera à l'acquisition d'une croix de Saint Damien par la Fraternité franciscaine régionale
- les jeunes et "moins jeunes" du groupe *Laudato Si'* et de la Fraternité Saint Maximilien Kolbe qui ont présenté "*François, la joie de l'évangile*"
- les membres de l'assemblée régionale qui ont contribué à la réussite de ce week-end : décorations florales, encadrement de la marche, animation, transport, nombreux services...
- tous les participants si disciplinés ainsi que tous les frères et toutes les sœurs absents mais unis par la prière...
- ... en particulier les Sœurs Clarisses de Nantes qui ont édité le livret de ce week-end.

<sup>1</sup> NDRL : les Sœurs Clarisses étaient présentes par la prière et le livret qu'elles ont édité.

## Extraits du "livre d'Or"



Merci aux organisateurs pour ces deux journées d'écoute en connaissance, de la vertu de la Vierge Marie nommée dans tous ses sens pour consolider l'humanité tout entière, Peuples, Nations, Pays... En parlant autour de nous, amènera des conventions certaines... Les Fraternités franciscaines sont nos maîtres de lui des initiatives dévolues à travers le monde!... Peines pour qu'elles soient vœux d'œuvres dédiées pour St Claire et St François et tous ceux qui se sont engagés de cette spiritualité.

*Hillette*

Merci pour ce bon temps interprovinciales franciscaines dans ce haut lieu marial - Merci de nous faire prendre conscience de la juste place de Marie dans toute vie spirituelle - Merci pour toute l'organisation - Bravo à toute l'équipe régionale qui nous a reçus - Au plaisir de renouveler un si bon temps en famille franciscaine - Merci à tous

FFS Normandie *Odette*

De tout un grand Merci  
Grâce à vous fraternité François  
d'Assise prend le goût et la saveur  
d'une Vie renouvelée - F. Bernard  
Lepu-Saint.

Se rappelle ces mots de St François : "de Seigneur on a donné des frères". Quel joie, quel bonheur de se souvenir des mains de Marie et de rencontrer mes frères et sœurs lors des échanges, des repas... si différents et pourtant si proches. Chacun à sa manière s'enrichit du Seigneur.

*Séphanie*

Nous ne pouvons pas tout retranscrire...

mais tous les messages montrent que ce week-end a été apprécié pour plusieurs raisons :

- ◆ Le lieu marial que beaucoup ne connaissaient pas tandis que certains le connaissaient mal
- ◆ Les enseignements de François Delmas-Goyon et de Pierre Moracchini très riches
- ◆ Les temps de prière communautaires proposés... trop peu nombreux pour quelques-uns
- ◆ La fraternité, la convivialité...  
qui ont permis de mieux se connaître en échangeant entre franciscains du Nord-Ouest (4 régions)
- ◆ Le spectacle présenté par des jeunes et des moins jeunes de la Fraternité Saint Maximilien Kolbe
- ◆ Le personnel de l'hébergement à notre écoute.

Un regret a été émis : l'absence de familles avec de jeunes enfants.

## Un peu d'Histoire...

Un mois après ce week-end, Pierre Moracchini nous a communiqué cette information :

En lisant *La Fraternité* (septembre 1923), la revue des Tertiaires de la Province Saint-Denis (Franciscains de l'Ouest), je note qu'en 1912, Pontmain avait accueilli le premier congrès régional du Tiers-Ordre : "La Vierge de Pontmain recevait alors les premiers pèlerins congressistes de l'Ille-et-Vilaine, de la Loire-Inférieure et de la Mayenne, conduits par le T. R. P. Louis [Allaire] alors ministre provincial [des Franciscains]".

**Nous avons donc eu des prédécesseurs... Et nous ne le savions pas !**